



# «Les grands-parents d'aujourd'hui subissent une pression inédite»

Par Jeanne Sénéchal

Publié le 8 mars à 07h02,

Mis à jour le 8 mars à 09h29

grands-parents



Selon l'INSEE, les grands-parents sont 15 millions en France. *lev dolgachov / Syda Productions - stock.adobe.com*

**ENTRETIEN - Face à leurs enfants revendiquant leurs propres méthodes éducatives, de nombreux sexagénaires doivent redéfinir leur rôle dans la famille. Comment trouver l'équilibre entre transmission et discrétion ? Régine Florin, présidente de l'École des Grands-Parents Européens, nous éclaire sur ce nouvel enjeu intergénérationnel.**

Tirillés entre transmission et adaptation aux méthodes éducatives récentes, entre l'envie d'aider et la crainte d'en faire trop, les grands-parents d'aujourd'hui doivent composer avec de nouvelles attentes. Face à des parents qui revendiquent un droit

exclusif sur l'éducation de leurs enfants, certains font profils bas, d'autres refusent de devenir les baby-sitters de leurs petits-enfants.

Dans ce contexte mouvant, comment les grands-parents, génération charnière, peuvent-ils trouver leur juste place ? Régine Florin, présidente de l'École des Grands Parents Européens (EGPE) - seule association en France à jouer le rôle de porte-parole de près de 16 millions de grands-parents - et grand-mère de huit petits-enfants, observe ces changements de près à travers les groupes de parole et rencontres qu'ils animent. Avec son regard sur les relations intergénérationnelles, elle nous éclaire sur ce nouvel équilibre à trouver.

**LE FIGARO. – L'EGPE propose des groupes de parole sur le rôle des grands-parents aujourd'hui. Beaucoup disent qu'il est difficile de trouver sa place en tant que grand-parent. Pourquoi ?**

**RÉGINE FLORIN. –** Parce que la société a évolué. Autrefois, on ne se posait pas trop de questions : les grands-parents faisaient partie du décor familial, naturellement impliqués dans la vie des petits-enfants, jouissant du statut respecté *«d'anciens»*.

Aujourd'hui, devenir grand-parent, c'est une forme d'ascèse : il faut savoir se mettre en retrait, laisser la place aux jeunes parents, ne pas interférer dans leurs choix éducatifs. C'est un exercice d'humilité, mais c'est aussi la clé d'une relation apaisée avec eux. N'oublions pas que nous ne devenons grands-parents que par le bon vouloir de nos enfants. Donc sachons remercier nos enfants de nous donner le bonheur d'être grands-parents.

Être grand-parent c'est aussi une responsabilité. Nos enfants nous font confiance en nous confiant les leurs. Cela implique une vigilance extrême. Quand je les rends à leurs parents, c'était toujours avec ce soulagement : *«Je te le rends en entier.»* Et mes enfants me répondent : *«Mais maman, on n'en a jamais douté !»*

**Une de nos abonnées nous a parlé de la règle des 3 C : pas de conseil, pas de critique, que des compliments. Où se situe l'équilibre entre mise en retrait et accompagnement ?**

Tout l'enjeu est là ! Il y a une règle d'or : ne pas interférer dans l'éducation. Ce n'est pas notre rôle. Mon mari me dit parfois : *«Pourquoi tu ne lui dis pas que... ?»* et je réponds toujours : *«La mère a toujours raison.»* Nos enfants apprennent à être parents, à leur manière, et nous devons respecter leurs choix éducatifs.

Bien sûr, il y a des moments où l'on se dit «*Je n'aurais pas fait comme ça.*» Mais on garde cela pour soi. Nos petits-enfants évoluent dans un cadre éducatif différent de celui que nous avons connu, avec des pratiques nouvelles : éducation positive, diversification alimentaire menée par l'enfant, sommeil organisé autrement... Notre rôle n'est pas de juger, mais d'accompagner et de se rendre disponible pour aider quand nous sommes sollicités.

Cela ne signifie pas qu'on doit tout accepter. Quand mes petits-enfants sont seuls chez nous, nous posons quelques règles de bon sens : ranger leur chambre, ne pas laisser traîner le linge sale, éviter que la salle de bains ressemble à une piscine, et ils respectent ces règles. Ce n'est pas imposer une éducation, c'est organiser une cohabitation harmonieuse.

### **Vous parlez aussi d'un rôle affectif fondamental des grands-parents...**

Absolument. Notre rôle n'est pas d'être des éducateurs, mais des repères affectifs. Un enfant met toujours l'amour de ses parents en compétition ; avec les grands-parents, il y a une gratuité totale, ils le ressentent très bien. Nous sommes disponibles et les aimons de façon inconditionnelle. Les grands-parents, eux, n'ont qu'une seule mission : construire des souvenirs heureux avec leurs petits-enfants. C'est tout. Ce qui restera de nous, ce sont les moments partagés dans le bonheur.

Et puis, il y a un rôle essentiel que nous pouvons jouer : celui de préserver le couple de nos enfants. Garder les petits pour leur permettre d'avoir du temps à deux, c'est fondamental. J'ai toujours été disponible pour cela et je continuerai à l'être. Prendre les petits pour qu'ils puissent souffler une semaine ou plus, c'est garantir la pérennité du couple.

### **Certains grands-parents souffrent pourtant de ne pas pouvoir transmettre leurs valeurs comme ils l'auraient voulu...**

C'est une frustration que j'entends souvent. Mais là encore, il faut relativiser. Nous avons nous-mêmes contesté nos parents ! Nos propres mères nous disaient : «*Laisse-le pleurer dans son lit, sinon il deviendra capricieux.*» Nous avons fait différemment, nous étions les parents de l'époque Dolto «*le bébé est une personne*». Aujourd'hui, nos enfants agissent de même avec nous.

La transmission ne passe pas toujours par là où on l'attend. Ce n'est pas tant une question d'inculquer des principes éducatifs, mais plutôt de partager ce qui nous fait vibrer. Par exemple, j'ai une passion pour le cinéma, le théâtre, la culture. Dès que

mes petits-enfants ont grandi, je les ai emmenés voir des spectacles, des films, adaptés à leur âge et je continue...

### **Que répondez-vous à ceux qui considèrent les grands-parents d'aujourd'hui comme privilégiés et égoïstes ?**

C'est une vision très réductrice. Oui, certains grands-parents voyagent ou s'accordent du temps pour eux, mais cela ne signifie pas qu'ils se désintéressent de leur famille.

En réalité, cette génération subit une pression inédite. Beaucoup sont encore actifs et doivent jongler entre l'aide aux petits-enfants et le soutien à leurs propres parents âgés. C'est la première génération à vivre cette double charge, une vraie génération pivot, donc, non, nous ne sommes pas égoïstes....

Et nous les grands-mères actuelles, avons élevé nos enfants avec un énorme mensonge : celui de la «*superwoman*», cette femme sensée tout concilier – carrière à temps plein, enfants, maison... Mais en réalité, nous avons toujours travaillé deux fois plus.

Aujourd'hui encore, à l'âge de la retraite – qui, rappelons-le, est plus faible pour les femmes ayant réduit leur temps de travail pour élever leurs enfants –, beaucoup jonglent entre la garde de leurs petits-enfants et le soutien à leurs propres parents âgés. Les grands-parents assurent 23 millions d'heures de garde hebdomadaire soit 650.000 emplois à temps plein de gardes d'enfants et le soutien à leurs propres parents âgés.

### **Quels sont les écueils à éviter pour rester en bons termes avec ses enfants et petits-enfants ?**

D'abord, vouloir trop en faire. Beaucoup de grands-parents s'épuisent en voulant être toujours disponibles. Aujourd'hui, ils sont moins nombreux à assurer les sorties d'école ou à garder leurs petits-enfants le week-end. À l'inverse, certains sont constamment sollicités, comme si leur aide allait de soi. J'ai entendu une grand-mère me dire en riant un peu jaune : *«Ils veulent aussi me donner le chien à garder... Mais je ne vais pas y arriver avec mes trois petits-enfants et le chien !»* Je lui ai dit qu'elle pouvait refuser. Il faut savoir poser ses propres limites pour ne pas s'épuiser.

L'autre piège, c'est l'intrusion dans la vie de nos enfants. Il faut éviter les remarques du type : *«À ton âge, tu te tenais mieux à table !»* ou *«Moi, je vous élevais sans tout ce cirque.»* Cela peut être vécu comme une remise en question de leurs compétences

parentales et tendre la relation.

Enfin, certains grands-parents ont le sentiment de devoir «*rendre des comptes*» aux parents, ce qui peut être pesant. Un exemple illustre bien cette pression implicite : lorsque nos petits-enfants sont devenus des ados et qu'ils étaient en vacances chez nous, les parents avaient instauré une règle simple – débrancher la box la nuit pour éviter qu'ils se connectent. Mais parfois, nous oublions... Jusqu'au jour où leur père, qui avait activé un contrôle parental, a découvert que son fils était resté en ligne jusqu'à point d'heure la nuit. Gentiment, notre fille nous l'a signalé.

### **En somme, être grand-parent aujourd'hui, c'est trouver un équilibre subtil entre présence et discrétion ?**

Exactement. Nous devons apprendre à être là sans être envahissants, à soutenir sans imposer, à transmettre sans sermonner. C'est un rôle en nuance, où il faut parfois savoir s'effacer pour mieux laisser nos petits-enfants venir vers nous.

---

Si vous rencontrez des tensions au niveau grand parentalité, les permanences de la ligne ALLO GRANDS-PARENTS de l'EGPE, tenue par des professionnelles de l'écoute, sont les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 10h à 15h au 01 45 44 34 93 (appel gratuit). Vous y trouverez du soutien et un accompagnement dans vos difficultés. Vous pouvez aussi vous inscrire aux nombreuses activités autour de la grand parentalité proposées par l'EGPE.

#### **La rédaction vous conseille**

- **«Ça a jeté un froid» : ces grands-parents qui assument ne pas vouloir être les baby-sitters**
- **«On marche sur la tête» : ces grands-parents désarçonnés par l'éducation moderne de leurs enfants**
- **«J'applique la règle des 3 C» : la technique de ces grands-parents pour ne pas faire de vagues**

## Sur le même thème

**Marie Chetrit, la scientifique qui vérifie les informations erronées diffusées aux parents : «Je vois les dégâts de leur circulation»** 🇫🇷

**À Noël, ils partent sur les traces des souvenirs de leurs grands-parents : «Il faut se demander ce que l'on est prêt à entendre»** 🇫🇷

**Les Français veulent-ils partir tôt en retraite pour s'occuper de leurs petits-enfants ?** 🇫🇷

**«Une mère, c'est sacré» : ces enfants prêts à tout pour éviter l'Ehpad à leurs vieux parents** 🇫🇷

**Pourquoi les conseils des grands-parents sur l'éducation peuvent être mal reçus** 🇫🇷

**Grands-parents, petits-enfants: le succès des autobiographies pour raconter la vie** 🇫🇷

**Covid-19: joies et craintes des retrouvailles avec les grands-parents** 🇫🇷

**Ces grands-parents impatients de retrouver leurs petits-enfants** 🇫🇷

**Ces grands-parents privés de leurs petits-enfants qui militent pour la résidence alternée** 🇫🇷

**Famille: construire une relation particulière entre générations** 🇫🇷